

# MUSIQUE HONGRIE

---

En association avec  
la Caisse des dépôts et consignations

1990

FESTIVAL D'

AUTOMNE

A PARIS

---

AMADINDA  
AUDITORIUM DU CHATELET  
MARDI 13 NOVEMBRE 1990



Ensemble de percussion

## AMADINDA

Zoltán Rácz, Zoltán Váczi,  
Károly Bojtos, Zsolt Sárkány

**LUKAS LIGETI**

Pattern Transformation

**JOHN CAGE**

Amores

**ZOLTÁN KOCSIS**

Last Encounter

**JOHN CAGE**

Construction III

entracte

**LÁSZLÓ SÁRY**

Pebble Playing in a Pot

**LÁSZLÓ VIDOVSKY**

Narkissos und Harpien

**ISTVÁN MÁRTA**

Histoire d'une maison de poupée

Coproduction

Festival d'Automne à Paris

Théâtre du Châtelet

Avec le concours

de Yves Saint Laurent

et de la SACEM

**LUKAS LIGETI**

Né à Vienne en 1965, il commence ses études de musique en 1983 à l'Académie de Musique à Vienne où il étudie d'abord la percussion et ensuite la composition et la batterie jazz. En 1988, il participe à un workshop de John Zorn et assiste au Festival de Darmstadt. En 1989, il reçoit une bourse de composition de la ville de Vienne. Lukas Ligeti est membre fondateur du groupe, "Things of NowNow", qui improvise, interprète les compositions de ses membres et se produit dans diverses manifestations musicales. Depuis 1988, Lukas Ligeti élabore une nouvelle méthode de jeu et une nouvelle forme de notation pour la batterie.

PATTERN TRANSFORMATIONS (pour 4 musiciens et 2 marimbas) fut écrite en 1988, peu de temps après avoir entendu la musique de Gerhard Kubik et lu ses articles sur la musique pour xylophone kiganda du royaume Buganda en Ouganda. Cette musique a quasiment disparu ; une de ses caractéristiques, est la présence de schémas structurels mélodiques qu'on suppose inhérents. Ces schémas ne sont pas joués mais résultent de l'exécution simultanée de plusieurs mélodies différentes, jouées ensemble, entrelacées à un tempo extrêmement rapide.

PATTERN TRANSFORMATIONS commence par un canon sur un thème de 34 notes. Cette mélodie très chromatique subit plusieurs modifications. Elle est transposée : la mélodie de base commence et se termine par do ; en suivant les transpositions des segments mélodiques, on remarquera que ces segments forment également une cadence en do et gardent ainsi une certaine similitude entre eux. Lors des pauses, la musique semble plus éparse et plus lente jusqu'à ce qu'il ne reste plus que les mélodies qui s'entrelacent. Bientôt le style chromatique du début se réduit à une structure pentatonique. Divers modes d'entrelacement créent l'illusion de vitesses simultanément changeantes et différentes. Pour toute la composition il existe un seul tempo rigoureux, défini par une série d'impulsions rapides et régulières.

L. L.

**JOHN CAGE**

AMORES

Les quatre mouvements de Amores (1943) démontrent, en un seul cycle, que le concept du piano préparé (mouvements I et IV) n'est rien d'autre que la transposition d'une composition pour percussion sur un seul instrument : le son rendu par chacune des touches est autonome, chaque touche opérant sur un instrument à percussion particulier. Ainsi le piano préparé équivaut à un ensemble de percussion joué par un seul instrumentiste.

d'après András Wilhelm

**ZOLTÁN KOCSIS**

Né en 1952, il est le plus jeune lauréat du concours Franz Liszt, qu'il a remporté à l'âge de vingt et un ans. En 1976, il a été nommé professeur à l'Académie Franz Liszt de Budapest. Zoltán Kocsis a joué avec les plus grands orchestres ; parallèlement à sa brillante carrière de solistes, il se consacre aussi à la composition. Plusieurs de ses transcriptions d'œuvres de Wagner, Debussy ou Rachmaninov, ont été publiées. Tout en proposant des interprétations originales de Bach, de Mozart ou de Bartók, il a présenté de nombreuses œuvres contemporaines au public hongrois : celles de Cage et Kurtág notamment. Il travaille actuellement à la composition d'un opéra sur un livret de János Pilinszky.

**LAST ENCOUNTER**

Composée en 1988, cette œuvre est un extrait de l'opéra dédié au poète János Pilinszky. Elle est écrite pour marimba, vibraphone, cloches et petites percussions.

**JOHN CAGE**

CONSTRUCTION III

Après bien des considérations théoriques, John Cage conclut que le principe majeur en terme d'organisation devait être la durée et le rythme.

Il présenta sa méthode de composition qu'il intitula "structure rythmique" : les unités de base sont de proportions identiques à la forme globale de l'œuvre. Construction III est par exemple constitué de 24 sections de 24 mesures structurées par des cadences rythmiques.

d'après András Wilhelm

**LÁSZLÓ SÁRY**

Né en 1940, il termine ses études à l'Académie de Musique Franz Liszt en 1966, comme élève de Endre Szervánsky. Membre-fondateur du Nouveau Studio Musical de l'Ensemble Central d'Artistes de l'Union des Jeunes Communistes. Membre de la Fondation Artistique Hongroise depuis 1970. Ses œuvres ont été également données à l'extérieur de la Hongrie, à Paris, Varsovie, Londres, Stuttgart.

**CAILLOU GLOUGLOUTANT DANS UNE CRUCHE (1987)**

L'œuvre est une variation. Le nombre des interprètes peut changer (1-4), et bien que l'arrivée de chaque nouveau joueur enrichisse la sonorité et la structure, la composition reste authentique, même dans sa variante sola. Les hauteurs de notes du morceau musical restent constantes jusqu'au bout mais l'ordre de leur apparition et réapparition change. Même si le caractère du morceau est répétitif, la structuration et la destruction de chaque figuration changent selon les cycles. La clarté de la sonorité, le caractère élémentaire du mouvement, l'apparente simplicité ne peuvent pas plus ici que dans toutes les autres compositions de László Sály - détourner notre attention de la caractéristique fondamentale de ses œuvres : il s'agit de son radicalisme n'acceptant pas le déjà connu, la seconde main, ni au niveau de la forme, ni au niveau de la technique.

András Wilhelm

**LÁSZLÓ VIDOVSKY**

Né en 1944, il termine ses études à la section de composition musicale de l'Académie de Musique Franz Liszt en 1967, comme élève de Ferenc Farkas. Entre 1971 et 1973 il est le secrétaire musical de l'Ensemble Central d'Artistes de l'Union des Jeunes Communistes. Entre 1972 et 1984 il enseigne la théorie musicale à la section de Budapest de l'Académie de Musique Franz Liszt. A partir de 1984, il tient une chaire à l'Université de Sciences János Pannonius à Pécs.

Œuvres : compositions instrumentales, vocales, électroniques ; œuvres scéniques, audio-visuelles ; environnements ; films.

**NARCISSE ET LES HARPIES**

Etant donné que la durée de l'œuvre dépasse à peine le temps nécessaire à la lecture d'un court programme ordinaire, je ne voudrais, en aucun cas, mettre le public devant le choix difficile entre lire ou écouter : qu'il écoute.

L. V.

**ISTVÁN MÁRTA**

Il termine ses études à l'Académie de Musique Franz Liszt en 1978 comme élève de Rezső Sugár. Il est membre de la Fondation Artistique Hongroise depuis 1983. En 1976 et 1977, il est membre du Vingt-cinquième théâtre. En 1983 et 1984 il est professeur de jazz au Lycée Musical Béla Bartók.

Œuvres : ballets, comédies musicales, musiques de scène et de films, œuvres instrumentales. Il s'occupe également d'organisation d'exposition et de festivals de nouvelle musique.

**HISTOIRE D'UNE MAISON DE POUPÉE (1985)**

C'est dans le cycle "Musique actuelle" de 1985 de la Radio Hongroise qu'on a pu entendre pour la première fois la composition interprétée par l'ensemble Amadinda. L'œuvre étincelante et spirituelle parlerait des poupées du "Grand Magasin" et de leurs disputes, comme si le compositeur symbolisait, par là-même, la scène de notre vie.

József Bujtás

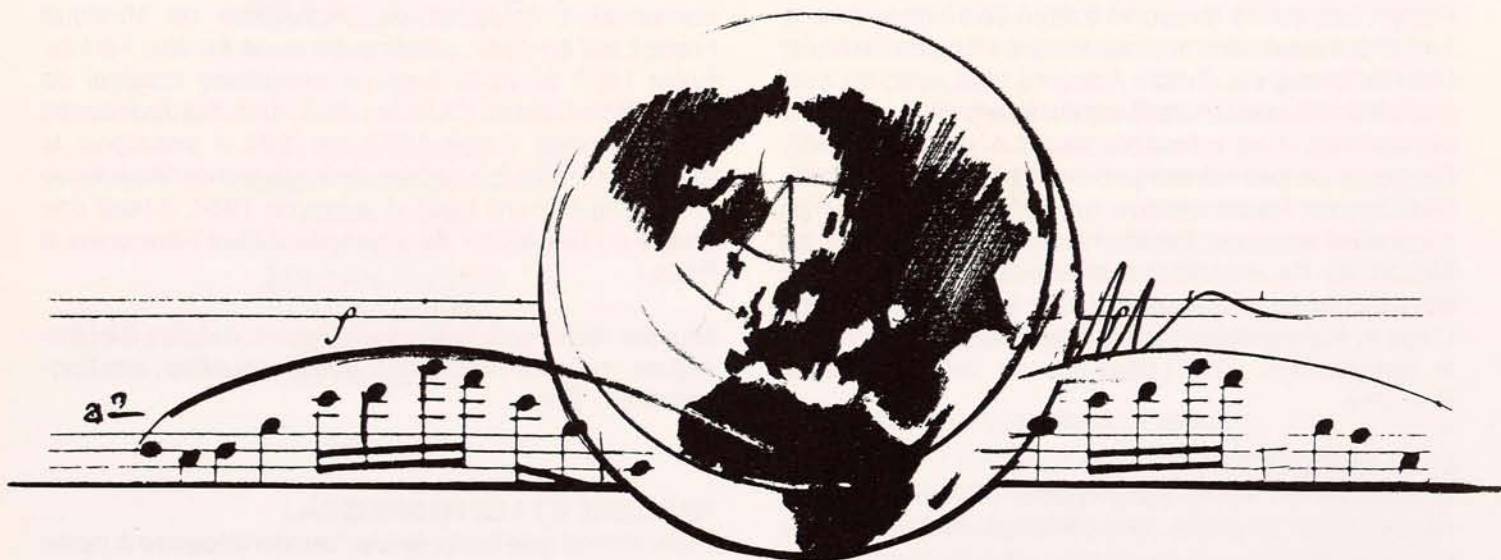
**AMADINDA**

Ce groupe de percussion, sans précédent en Hongrie, a été formé en 1984 par Károly Bojtos, Zoltán Rácz, Zsolt Sárkány et Zoltán Váczi, quatre jeunes percussionnistes diplômés de l'Académie Franz Liszt de Budapest. Amadinda a joué un rôle de premier plan dans la diffusion de la musique contemporaine en Hongrie ; le groupe est le dédicataire de nombreuses compositions. Son répertoire comprend également des ragtimes et de la musique traditionnelle d'Afrique et d'Asie. En 1985, le groupe a remporté le concours Gaudeamus de musique contemporaine, en Hollande.



Photo : Guy Vivien





## LE MÉCÉNAT MUSICAL DOIT-IL S'ARRÊTER A NOS FRONTIÈRES ?

**E**n 1990, le mécénat musical de la Caisse des dépôts et consignations élargit ses horizons.

**I**l rend possible la venue en Europe, en provenance de l'Inde, de l'Indonésie, du Cambodge et de Thaïlande, de 300 interprètes du Ramayana. Ce spectacle a été applaudi au Festival d'Avignon, dans de nombreuses villes françaises, ainsi qu'à Barcelone, à Rome et à Almagro. La Caisse des dépôts soutient la programmation hongroise du Festival d'Automne 1990 à Budapest et à Paris.

**L**e musicien japonais Toru Takemitsu est l'hôte des dix-septième Rencontres de la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon. Elles sont organisées par le Centre Acanthes, que la Caisse des dépôts accompagne depuis quatre ans.

**L**a saison 1990-1991 du Théâtre des Champs-Élysées s'ouvre par un hommage à Nijinsky et aux Ballets Russes, puis accueillera, entre autres, le Kabuki, Julia Migenes et les concerts du programme Hongrie du Festival d'Automne à Paris. L'année 1991 s'ouvrira par la reprise de Boris Godounov par l'Opéra National de Leningrad.

**L**a musique et la danse se rejoignent pour fonder, au sein de la Caisse des dépôts, un mécénat sans frontière.



CAISSE DES DÉPÔTS  
ET CONSIGNATIONS

FRFAP - 1990 - M - 02 - PRGS